

SÉLÈNÈ PSÔMA

MONNAIES DE POIDS RÉDUIT D'ALEXANDRE I ET DE PERDICCAS II DE
MACÉDOINE

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 128 (1999) 273–282

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

MONNAIES DE POIDS RÉDUIT D'ALEXANDRE I ET DE PERDICCAS II DE MACÉDOINE*

il miglior fabbro

A. Les dioboles, les trihémioboles et les petites fractions d'argent au cheval et à l'avant-train de cheval au droit

Dans le présent article nous essayerons d'attribuer et de dater une série de monnaies d'argent portant les lettres TPIH au revers et l'avant-train d'un cheval au droit (ph. 1). Une monnaie unique frappée avec le cheval au galop vers la droite au droit et les lettres ΔIOB au revers a également suscité notre intérêt (ph. 2). Nous pouvons identifier les lettres ΔIOB, inscrites aux quatre carrés du carré incus du revers de cette monnaie, aux initiales du mot διώβολον. Le poids de la monnaie en question correspond à la moitié du poids du diobole de l'étalon "thraco-macédonien". Il s'agit donc d'un diobole de poids réduit. Nous pouvons également identifier les lettres TPIH au revers de petites monnaies d'argent qui portent au droit l'avant-train de cheval avec les initiales du mot τριημιωβόλιον (trihémiobole = trois hémioboles). Le poids de ces monnaies, 0,45 g, nous oblige à les considérer comme des trihémioboles de poids réduit également.¹

Il s'agit donc de deux dénominations suivantes:

1. D: cheval galopant vers la droite
R: carré incus divisé en quatre petits carrés dans lesquels les lettres ΔIOB
ACBNC* 6475: 0,59 g (ph. 1)
2. D: avant-train de cheval galopant vers la droite
R: carré incus divisé en quatre petits carrés dans lesquels les lettres TPIH (ph. 2)
ACBNC 6476: 0,43 g
ACBNC 6478: 0,31 g
ACBNC 6497: 0,33 g
ACBNC 6480: 0,42 g
CP*: 0,32 g
CP: 0,36 g
CP: 0,40 g
CP: 0,34 g
CP: 0,39 g
Fouilles de Pella: 0,30 g, 3h

La parenté stylistique entre les monnaies portant les initiales ΔIOB et TPIH et le fait que leurs types de droit, cheval et avant-train de cheval, correspondent à deux valeurs différentes, respectivement aux dioboles et aux trihémioboles, nous amènent à les considérer comme deux dénominations frappées par la même autorité émettrice durant la même période. Les monnaies dévaluées qui font le sujet de notre étude faisaient partie de la collection d'Athanassios Ghertsos dont la plupart des exemplaires provenaient de la Grèce du Nord. Leurs types suggéraient une attribution soit à la cité d'Olynthe soit

* Nous tenons à remercier le Conservateur de la Collection de l'Alpha Credit Bank, A. P. Tzamalīs, de nous avoir permis d'étudier ces monnaies et W. Weiser pour ces remarques pertinentes.

¹ Cf. infra, n. 11. Les catalogues ci-dessus ne sont pas exhaustifs.
ACBNC = ALPHA CREDIT BANK NUMISMATIC COLLECTION.
CP = Collection D. Portolos, Musée de Thessalonique.

aux souverains téménides. Le dernier coin de droit de tétrabolos olynthiens porte un cheval au galop.² Toutefois, le type de droit de ces monnaies dévaluées, le grènetis³, de même que le carré divisé en quatre petits carrés au revers rappellent les émissions des rois de Macédoine.⁴ Alexandre I et Perdicas II frappèrent en effet des dioboles d'argent.⁵ Deux séries de dioboles d'Alexandre I portaient au droit un cheval au pas de parade ou à l'arrêt vers la droite.⁶ Le cheval harnaché constitua le type du droit des dioboles frappés sous le règne de Perdicas II.⁷ La découverte, dans le cimetière de Pydna, d'un trésor contenant des monnaies présentant au droit un avant-train de cheval et au revers les lettres TPIH avec du numéraire des souverains téménides datant du V^e siècle⁸ et celle d'un autre exemplaire provenant des fouilles de Pella confirment l'attribution aux rois de Macédoine des monnaies aux initiales ΔIOB et TPIH (ph. 3),⁹ Pydna et Pella faisant partie des territoires du Vieux royaume.¹⁰

Dans un article précédent, nous avons attribué à la Ligue Chalcidienne des petites monnaies d'argent portant au droit une tête d'Apollon et au revers une branche de laurier (ph. 4).¹¹ Nous proposons d'identifier les lettres TPIE ou TPIH, inscrites aux quatre coins du carré incus du revers des monnaies en question, aux initiales du mot τριημιωβόλιον, trihémiobole. Nous constatons donc qu'un phénomène semblable eut lieu durant la même période chez les Chalcidiens de Thrace, qui d'ailleurs adoptèrent en partie les habitudes monétaires de Perdicas II, leur allié et inspirateur de leur synoecisme.

L'indication de la valeur des monnaies de poids réduit, tout comme pour les monnaies de bronze, est due au changement de la valeur nominale de ces monnaies.¹² Le problème qui se pose dès lors est le suivant: par rapport à quoi la valeur de ces monnaies a-t-elle changé?¹³ Pour pouvoir répondre à cette question, il faut au préalable établir à quel moment furent frappées par les rois de Macédoine les monnaies aux lettres ΔIOB et TPIH.

Des monnaies qui portent au droit un cheval au galop et pèsent 1,20 g environ-ce qui correspond au poids modal de dioboles de l'étalon "thraco-macédonien" furent frappées par Alexandre I et Perdicas II. Tandis que Alexandre I¹⁴ frappa des dioboles portant au droit soit un cheval soit un avant-train de cheval, Perdicas II frappa les dénominations suivantes:

Oboles (ph. 5)

D: avant-train de cheval harnaché qui marche vers la droite

R: avant-train de lion tourné vers la droite et les lettres ΠΕΡ

ACBNC 5411: 0,57 g

² D. M. Robinson – P. Clement, *The Chalcidic Mint, Olynthus IX* (1938), 121, pl. XXXIV.

³ D. Raymond, *Macedonian Regal Coinage to 413 BC, NNM 126* (1953), pl. IIIsq.

⁴ Raymond, *NNM 126* (1953), pl. III, 1–6, V, a–d, VI, 45–51, VII, 53–57, IX, a–d, X, 111, XI, a, b.

⁵ Raymond, *NNM 126* (1953), 97–99, 124, 135, 163, pl. V, c, d, e, IX, b, c, e, XI, c, d.

⁶ Raymond, *NNM 126* (1953), 97–99, 124, pl. V, c, IX b, c.

⁷ Raymond, *NNM 126* (1953), 163, pl. XI, d.

⁸ Nous tenons à remercier Chr. Gatzolis qui nous a fourni ce renseignement.

⁹ Katerini Liampi nous a fourni cette information. Nous la remercions vivement.

¹⁰ Thuc. I 137, 1: Πύδναν τὴν Ἀλεξάνδρου. A propos de Pella: Thuc. II 99, 4.

¹¹ Sélènè Psôma, *Monnaies aux initiales TPIH, Mνήμη M. J. Price*, Athènes, 1997, 104–110.

¹² G. Le Rider, *Antiochos IV et le monnayage de bronze séleucide, BCH 118*, 1994, 17–34.

¹³ En ce qui concerne les trihémioboles de la Ligue Chalcidienne, aucune monnaie ayant le poids d'un trihémiobole de l'étalon "thraco-macédonien" ne fut pas, à notre connaissance, frappée par l'Etat fédéral avant les trihémioboles dévalués. Il est donc évident que les émissions frappées par la Ligue constituent un cas à part. Il nous semble raisonnable de les considérer comme une influence directe de la politique monétaire de Perdicas II.

¹⁴ Sur le début du monnayage d'Alexandre I vers 465 av. J.-C., cf. J. H. Kagan, *The Decadrachm Hoard: Chronology and Consequences, Coinage and Administration in the Athenian and Persian Empires, The Ninth Oxford Symposium on Coinage and Monetary History, BAR 343*: Oxford, 1987, 24–25; M. B. Hatzopoulos – L. D. Loukopoulou, *Recherches sur les marches orientales des Téménides I, Meletemata 11*, Athènes, 1992, 22–25.

ACBNC 5407: 0,54 g

BMC 2: 0,648 g

SNG Cop. 497: 0,55 g

Tritartémoria (ph. 6)

D: avant-train de cheval galopant vers la droite

R: avant-train de sanglier tourné vers la droite et les lettres ΠΕΡ

ACBNC 5408: 0,37 g

ACBNC 5409: 0,34 g

ACBNC 5410: 0,39 g

SNG Ashm. 2429: 0,40 g

Hirsch 1909, 471: 0,40 g

Hémioboles ou tétrartémoria (ph. 7)

D: tête de cheval tourné vers la droite

R: tête de lion et les lettres ΠΕ

CP: 0,20 g

ACBNC: 0,21 g

Des monnaies d'argent pesant 1,20 g, le poids du diobole de l'étalon "thraco-macédonien", portent au droit un cheval harnaché et au revers un carré incus divisé en quatre carrés. Un avant-train de cheval harnaché occupe le droit des oboles que nous attribuons à Perdiccas II en fonction des lettres ΠΕΡ qu'on lit au revers. Il est évident que nous pouvons attribuer les dioboles au cheval harnaché au même souverain. L'indication de la valeur du diobole de l'ancienne collection Ghertsos peut donc s'expliquer ainsi, que l'on date sa frappe avant ou après celle des dioboles au cheval harnaché. L'avant-train de cheval est le type de droit commun aux trihémioboles dévalués et aux tritartémoria de Perdiccas II.

Il faut attirer ici l'attention sur une petite différence: le cheval au droit du diobole et des trihémioboles qui nous intéressent est représenté au galop tandis que ceux occupant le droit des dioboles d'Alexandre I et de Perdiccas II sont figurés au pas ou à l'arrêt.¹⁵ Le cheval au galop apparaît aussi comme le type de droit des tétroboles de poids léger portant la lettre H au droit.¹⁶ Il est très probable que les tétroboles portant la lettre H au droit qu'Alexandre I de Macédoine avaient émis, furent frappés quelques années avant les dioboles et les trihémioboles de poids réduit. Les dioboles et les oboles frappés par Perdiccas II avec le cheval harnaché au droit, furent émis après les monnaies de poids réduit, étant donné que le type de revers des oboles, tête de lion, montre qu'il s'agit de monnaies frappées parallèlement aux tétroboles de poids lourd, émis par ce souverain.¹⁷ Dans ce cas, le harnais aurait été ajouté pour signifier que les dioboles et les oboles n'étaient plus des monnaies de poids réduit.¹⁸

Nous connaissons d'autres petites monnaies d'argent portant un avant-train de cheval au droit et différents types de revers. Il est utile de les mentionner:

A. D: avant-train de cheval tourné vers la droite

R: double carré linéaire subdivisé en quatre carrés plus petits

ACBNC 6481: 0,42 g (ph. 8)

B. D: avant-train de cheval tourné vers la droite

R: double carré linéaire subdivisé en quatre carrés plus petits

ACBNC 6482: 0,29 g (ph. 9)

¹⁵ Raymond, *NNM* 126, 1953, pl. V, IX, XI.

¹⁶ Raymond, *NNM* 126, 1953, pl. IX 96–107b; cf. *infra*, Appendix.

¹⁷ Pour ceux-ci nous avons proposé ailleurs une date dans les années comprises entre 432 et 420 av. J.C.: S. Psôma, *Olynthe et les Chalcidiens de Thrace. Etudes de Numismatique et d'Histoire*, Thèse inédite: Paris IV-La Sorbonne, 1996, et Notes sur le début du monnayage fédéral des Chalcidiens de Thrace, *RN* 1997, 423–428.

¹⁸ C. M. Kraay, *Archaic and Classical Greek Coins*, Londres, 1976, 85, n. 1: "If, as analysis shows, coins with a riderless horse were usually minted in debased silver in Macedonia, the addition of Bellerophon at Potidaea would have been necessary to indicate that the pegasi were minted in good silver".

CP: 0,23 g (ph. 10)

CP: 0,16 g (ph. 11)

CP (Allemagne): 0,35 g

L'avant-train de cheval au droit et l'analogie stylistique avec l'avant-train de cheval des trihémioboles de poids réduit d'une part et la découverte de ces monnaies en Macédoine d'autre part indiquent qu'il s'agit de numéraire frappé également par les Téménides. Le poids de la première monnaie, 0,42 g correspond à celui d'un tritartémorion (0,45 g). Les trois autres monnaies, distinctes de la première par leur revers et leur poids plus léger, sont des hémioholes. La quatrième monnaie dont le type de revers diffère de celui des trois monnaies précédentes est pourtant, elle aussi, un hémiohole.

Des monnaies portant le même type de revers, double carré linéaire subdivisé en quatre petits carrés, et la tête d'Apollon au droit ont été frappées par la Ligue Chalcidienne au tout début de la frappe de son monnayage fédéral (ph. 12). Ces hémioholes, antérieures aux hémioholes portant un trépied au revers, ont été datées des années 420 par nous en raison de leur ressemblance stylistique avec les tétroboles et les trihémioboles fédéraux.¹⁹ Nous avons déjà évoqué les trihémioboles de poids réduit frappés par la Ligue durant le dernier quart du V^e siècle. Olynthe et la Ligue, qui se forma autour d'elle adoptèrent l'étalon "thraco-macédonien" de Perdicas II. Les tétroboles olynthiens et les premières émissions de tétroboles fédéraux furent frappés selon une technique macédonienne. Les liens étroits entre Perdicas II et les Chalcidiens durant la guerre du Peloponnèse sont révélés par Thucydide. Des tétroboles de poids lourd de ce souverain furent retrouvés dans cinq trésors olynthiens²⁰ et dans un autre enfoui en Chalcidique.²¹ Il est donc très vraisemblable que les Chalcidiens inaugurèrent la frappe des trihémioboles de poids réduit et des monnaies portant ce type de revers sous l'influence directe du numéraire macédonien. Nous pouvons également suggérer, en partant de l'exemple chalcidien, que les dioboles et les trihémioboles de poids réduit du souverain téménide furent frappés parallèlement aux petites monnaies d'argent portant au droit l'avant-train de cheval et au revers le carré divisé en petits carrés.

La frappe d'un numéraire de poids réduit, dont la valeur nominale est précisée avec des marques de valeur, constitue une innovation dans la tradition monétaire de la Grèce antique. On peut associer éventuellement cette pratique à la volonté de l'Etat émetteur d'économiser le métal précieux. Après avoir attribué ce numéraire à Perdicas II de Macédoine, il convient de décrire sa politique monétaire. Ce souverain frappa un nombre élevé de tétroboles de poids léger (36D/37R) en mauvais alliage. Ceux-ci se rencontrent dans les trésors enfouis à l'intérieur des territoires du royaume téménide. Comme les trésors enfouis en Chalcidique le révèlent, il frappa également un nombre plus restreint de tétroboles de poids lourd (26 D/25 R), en bon aloi, destinées à circuler à l'étranger.²² Une ou deux tétroboles de poids lourd faisaient partie des trésors enfouis en Macédoine²³. Nous avons rapproché ailleurs la frappe de ces tétroboles lourds par Perdicas II du financement des opérations militaires menées en Chalcidique, dans le cadre de la guerre d'Archidamos, en s'appuyant sur des renseignements fournis par Thucydide (II 79, 2 et IV 83, 5-6) d'une part et sur leur présence dans les trésors enfouis à Olynthe et en Chalcidique d'autre part.²⁴ Par ailleurs, aucune grande dénomination n'a été attribuée à Perdicas II.²⁵ La politique monétaire de ce souverain traduit sans conteste des problèmes dans l'approvisionnement en métal précieux, résultant sans doute de la perte du contrôle des mines bisaltiques que son père avait annexées

¹⁹ S. Psôma, Notes sur le début du monnayage chalcidien, *RN* 1997, 423–428.

²⁰ *IGCH* 359, 376, 366, 375, 377.

²¹ *IGCH* 364.

²² Raymond, *NNM* 126 (1953), pl. XIII 176–XV 244; Kraay, *supra*, n. 18, p. 85. Sur les trésors qui contenaient des monnaies de Perdicas II; cf. *supra*, n. 20–21.

²³ *CH* VIII 76 (Homolion), 88 (Pella).

²⁴ Psôma, *RN* 1997, 423–426.

²⁵ La ressemblance stylistique très frappante entre les tétradrachmes du groupe II, attribués à Alexandre I par Raymond, et les tétroboles de poids lourd émises par Perdicas II, suggère peut-être que ceux-ci furent frappés par ce dernier.

vers 465 av. notre ère.²⁶ Thucydide atteste les difficultés rencontrées par le fils d'Alexandre I et les mesures prises dans le but d'affermir son pouvoir au début de son règne et jusqu'au début des années 420 (430-420).²⁷

B. Les trihémioboles et petites fractions d'argent à la tête pétasophore

Nous connaissons une seconde série de monnaies présentant au revers la légende TPIH et au droit une tête masculine portant le pétase:

ACBNC 6483 (ex Ghertsos Coll.): 0,28 g (ph. 13)

CP: 0,45 g (ph. 14)

H. Bloesch, *Griechische Münzen in Wintertur* (Wintherthur 1987), 1444: 0,50 g

La tête masculine portant le pétase constitue également le type de droit de petites monnaies d'argent au carré divisé en quatre petits carrés au revers²⁸. Le poids de ces monnaies (0,60 g) dont la valeur n'est pas indiquée, correspond au poids théorique de l'obole de l'étalon "thraco-macédonien" (ph. 15). On peut donc les identifier à des oboles. Le cavalier portant le pétase constitue le type de droit des octadrachmes, des tétradrachmes, des octoboles et des tétroboles de poids lourd d'Alexandre I et de tétroboles lourds de Perdiccas II.²⁹ La ressemblance de la tête portant le pétase entre les oboles et les octadrachmes s'avère surprenante.³⁰ Ceci nous amène à considérer les trihémioboles dévalués à la tête pétasophore au droit comme des émissions du royaume de Macédoine. A la suite de Raymond, il semble par conséquent raisonnable de les attribuer aux Téménides. Selon la numismate américaine, les oboles à la tête pétasophore furent frappés parallèlement au numéraire des groupes II et III.³¹

L'indication de la valeur (TPIH) au revers de ces petites monnaies d'argent dont le poids (0,45 g) correspond à la moitié du poids théorique du trihémiobole de l'étalon "thraco-macédonien" (0,90 g), s'explique facilement, si nous datons leur frappe après celle des oboles d'Alexandre I portant le même type de droit. La valeur est indiquée parce que les monnaies à la tête pétasophore au droit n'avaient plus ni le poids ni la valeur de l'obole mais la moitié du poids et la valeur nominale du trihémiobole.³² A nos yeux, il est évident que ces trihémioboles de poids réduit sont antérieures aux oboles au cheval harnaché au droit.

Monnaies d'argent à la tête pétasophore au droit et au carré subdivisé en quatre carrés au revers

Il s'agit des monnaies suivantes:

ACBNC 6484: 0,34 g (ph. 16)

Weber Coll. 2006: 0,33 g

Weber Coll. 2007: 0,29 g

BM: 0,331 g

CP: 0,42 g (ph. 17)

CH I 18: le poids n'est pas indiqué.

²⁶ Cf. *supra*, n. 14.

²⁷ Thuc. I 56, 2; 57, 4; 58, 2; 59, 2; 61, 3; 62, 2-3. II 29, 4, 6, 7; 95, 1-2; 101, 1, 5-6.

²⁸ Cf. les exemplaires suivants: ACBNC 4157: 0,57 g; BM: 0,53 g; *SNG Cop.* 467: 0,54 g = *SNG ANS* 35: 0,56 g (= Raymond, pl. XIb). Ces deux monnaies sont frappées avec une seule paire de coins. CP (Paris): 0,41 g [pièce très usée]; *Olynthus IX*, 318.

²⁹ Raymond, *NNM* 126, 1953, pl. III-XV.

³⁰ Raymond, *NNM* 126, 1953, pl. XIb et X, 108a-111a.

³¹ Raymond, *NNM* 126, 1953, 124, pl. IX, b, et 135, XI, d.

³² Pour une liste des exemples; cf. O. Picard, *Innovations monétaires dans la Grèce du IV^e siècle*, *CRAI* 1989, 44sq.; S. Psôma, *Monnaies aux initiales TPIH*, *Mvήμη Μ. J. Price*, Athènes, 1997, 104-110, surtout p. 106, n. 13.

Svoronos attribuait ces monnaies aux Bisaltes,³³ tandis que Gaebler les identifiait à des émissions tardives d'Alexandre I.³⁴ La monnaie 2006 de la collection Weber faisait partie d'un trésor trouvé en 1892 à Kaliandra, l'ancienne Mendè³⁵. La date d'enfouissement de ce trésor serait, selon les éditeurs de *IGCH*, la fin du V^e siècle (400 av. notre ère). Le trésor *CH I* 18, qui contenait un exemplaire de ce type, fut trouvé en Chalcidique et rassemblait, selon les éditeurs de *CH I*, plusieurs petites dénominations de cités de Chalcidique et d'autres frappées par Thasos etc. On se demande s'il s'agit vraiment d'un trésor ou d'un assemblage de monnaies découvertes séparément en Grèce du Nord. Pour revenir aux monnaies qui nous intéressent, on notera que leurs poids, ascillant entre 0,29 et 0,42 g, nous amène à les considérer comme des tritartémoria, une dénomination que les rois de Macédoine ne semblent pas avoir frappé avant Perdicas II et ses monnaies présentant l'avant-train de cheval au droit et le carré divisé en petits carrés au revers. Rappelons que des tritartémoria furent par contre frappés par Potidée, Mendè, Acanthe, Dicaia et Scionè.³⁶

La ressemblance stylistique de la tête pétasophore entre la monnaie 6484 de l'ACBNC (ph. 16) et le trihémiobole de poids réduit de la collection D. Portolos évoquée ci-dessus (ph. 14: 0,45 g) témoigne que les trihémioboles dévalués à la tête pétasophore au droit et les monnaies à la tête pétasophore au droit et au carré divisé en petits carrés au revers ont été frappées parallèlement et par la même autorité émettrice. Le style plus archaïque du droit de la monnaie ACBNC 6483 et le fait que les oboles des groupes II et III à la tête pétasophore au droit ont été frappés avant les trihémioboles de poids réduit à l'avant-train de cheval au droit, laissent croire que la frappe des monnaies de poids réduit à la tête pétasophore au droit anticipe celle des monnaies de poids réduit à l'avant-train de cheval au droit.

Une petite monnaie d'argent portant une tête pétasophore au droit et une couronne d'olivier au revers a été trouvée dans les fouilles d'Olynthe.³⁷ Cette monnaie, légèrement mutilée, pèse 0,20 g. On peut l'identifier, à notre avis, à une hémiobole (0,30 g). La ressemblance de la tête pétasophore au droit avec celle figurant au droit des oboles d'argent mentionnés plus haut, suggère que le coin de droit de cette monnaie fut gravé par le même artisan des autres monnaies à la tête pétasophore. On pourrait éventuellement considérer l'hémiobole trouvé à Olynthe comme contemporaine des autres monnaies au même type de droit et l'attribuer au royaume de Macédoine. Quoi qu'il en soit, sa découverte à Olynthe ne doit pas nous surprendre étant donné que d'autres monnaies d'argent des rois de Macédoine furent retrouvées en Chalcidique.

Si on cherche à préciser la période durant laquelle ces monnaies de poids réduit furent émises, il convient avant tout de se rappeler l'histoire particulièrement tourmentée que connut le royaume au cours de la deuxième moitié du V^e siècle. La fin du règne d'Alexandre I reste fort obscure et les circonstances dans lesquelles Perdicas II succéda à son père nous échappent. En 446/5, le souverain téménide accueillit les exilés d'Histiée.³⁸ Par Thucydide, nous apprenons que Perdicas II, au début de son règne, fut un ami de la cité d'Athènes.³⁹ Le roi de Macédoine considéra sans doute la fondation d'Amphipolis

³³ J. N. Svoronos, *L'Hellénisme primitif de la Macédoine*, Paris, 1919, 111, n° 38, pl. XII, 24.

³⁴ B. V. Head, *Historia Nummorum*², Oxford, 1911, 220; Babelon, *Traité des monnaies grecques*, II, Paris, 1907, 1512; Gaebler, *Antike Münzen Nord Griechenlands* III², Berlin, 1936, 135, pl. XXVI, 17: 0,43 g "unbestimmte" ou "dem König Alexandros I zuzuteilen, und zwar seiner späteren Zeit"; Selon Raymond (*NNM* 126, 1953, 124), ces monnaies ont été frappées par "one of the tribes associated with the Macedonians, first to aid the Athenians and then to hinder them".

³⁵ Cette monnaie faisait très probablement partie du trésor *IGCH* 361 qui a été acheté et publié par H. Weber, *A Small Find of Coins of Mende*, *NC* 1898, 255, n° 17, pl. XVI, 17.

³⁶ Potidée: Gaebler, *AMNG* III², 105, pl. XX, 27: 0,49 g; Mendè: Gaebler, *AMNG* III², 74, pl. XVI, 1: 0,50 g; Acanthe: *SNG ANS* 51: 0,44 g, 52: 0,41 g; Dicée: *SNG ANS* 244: 0,43 g; Scionè: Gaebler, *AMNG* III², 109, pl. XXI, 13: 0,47 g; Toronè (fin du V^e s.): Gaebler, *AMNG* III², 115, pl. XXII, 15: 0,42 g; 14: 0,40 g; 13: 0,37 g.

³⁷ *Olynthus* IX, 318–319, pl. XXX, n° 40.

³⁸ *Fr.Gr.Hist.* 115 F 387. Théopompe de Chios ne mentionne pas le nom du roi de Macédoine.

³⁹ *Thuc.* I 57, 2.

en 437/6 comme une barrière destinée à arrêter l'expansion du royaume vers l'Est.⁴⁰ La fondation de cette colonie d'Athènes justifie sans doute le revirement de sa position envers Athènes évoqué par Thucydide.⁴¹ Athènes, à son tour, incita le frère du souverain téménide, Philippe, à se dresser contre ce dernier.⁴² Perdiccas II réagit en poussant à la révolte Potidée et les cités des Chalcidiens et des Bottiéens.⁴³ La cession aux Chalcidiens des territoires près du lac Bolbè, aux limites du royaume, permet de supposer que Perdiccas II ne contrôlait plus de territoires à l'est de cette région⁴⁴. La perte donc du contrôle des mines "bisaltiques", déjà consommée sous le règne d'Alexandre I, comme l'a supposé Hammond, eut de conséquences considérables sur l'approvisionnement du royaume en métal précieux.⁴⁵ Cette situation explique dès lors ces émissions ainsi que les particularités du monnayage de Perdiccas II que nous avons évoquées ci-dessus. L'introduction, quelques années plus tard, d'un monnayage de bronze à la valeur fiduciaire par Archélaos de Macédoine fut sans doute "préparée" par la frappe des émissions de poids réduit de son père.⁴⁶

Appendice: Les tétroboles à la lettre H au droit

Nous avons déjà signalé que le cheval au galop constitue un point en commun entre les dioboles et les trihémioboles de poids réduit et les tétroboles de poids léger portant la lettre H au droit, qui datent du règne d'Alexandre I (groupe II de Raymond)⁴⁷. Le cheval au galop au droit de ces tétroboles est une exception dans le monnayage d'Alexandre I⁴⁸. L'usure des tétroboles à la lettre H au droit qui font partie de trésors CH VIII 87, 88 s'avère comparable à celle du reste de numéraire de ce souverain⁴⁹. La lettre H a été considérée comme l'initiale de l'ethnique Ἡδώνων⁵⁰. La légende des octadrachmes et tétradrachmes frappés par cet *ethnos* est ΕΔΟΝΕΟΝ, ΗΔΟΝΕΟΝ, ΗΔΩΝΑΝ, ΗΔΩΝΕΩΝ. La lettre H se trouve aussi inscrite au droit des dioboles émises par la cité d'Eion (Ἡίων)⁵¹. Aucun tétroble à la lettre H n'a été jusqu'à présent découverte dans la région située à l'est du fleuve Strymon, pourtant considérée comme le berceau des Edoniens.⁵² Un exemplaire fut par contre trouvé au cours des fouilles du cimetière de Pydna.⁵³ De même, des tétroboles à la lettre H faisaient partie des trésors CH VIII 87, 88 enfouis en Macédoine et composés du numéraire frappé par les souverains téménides. L'étude des trésors enfouis en Macédoine montre que le royaume fut une zone de circulation monétaire fermée et réservée au numéraire émis par ses rois, la présence de tétroboles acanthiens et chalcidiens du trésor de

⁴⁰ A. W. H. Gomme, *A Historical Commentary on Thucydides* I, Oxford, 1940, 201–202 ad I 57, 2–3.

⁴¹ Cf. *supra*, n. 39.

⁴² Thuc. I 57, 3. Sur la "principauté" que Philippe détenait dans la vallée d'Axios; cf. Thuc. II 100, 3.

⁴³ Thuc. I 57, 5; 58, 2.

⁴⁴ Thuc. I 58, 2.

⁴⁵ N. G. L. Hammond, *History of Macedonia* II, Oxford, 1979, 138. Sur la date de l'annexion de la Bisaltie; cf. n. 14.

⁴⁶ Sur ce monnayage Ulla Westermark, *Remarks on the Regal Macedonian Coinage*, ca. 413–359 BC., *Kraay Morkholm Essays*, Wetteren, 1989, 302sq.; O. Picard, *O ρόλος της Μακεδονίας στην εξέλιξη του νομίσματος*, *ΕΕΕΜΣ*, Salonique, 1992, 133–139.

⁴⁷ Raymond, *NM* 126, 1953, 111 et 114.

⁴⁸ Raymond, *NM* 126, 1953, 114, à propos du style "bizarre" de ces chevaux.

⁴⁹ CH VIII 87: Hersh, 3–19; CH VIII 88; P. Chrysostomou, *Θησαυρός πρώτων μακεδονικών νομισμάτων από την Πέλλα*, *Ancient Macedonia* V, vol. 1, 1989, Salonique, 1993, 621–644, surtout 642, pl. 3, 3ix, pl. 5xii, pl. 9xv.

⁵⁰ N. G. L. Hammond, *A History of Macedonia* II, Oxford 1979, 107–108.

⁵¹ *SNG Cop.* 177–181; *SNG Klagenfurt (Dreer)* 241; Hammond, *History of Macedonia* II, 107.

⁵² Sur la présence des Edoniens dans la région du mont Pangée; cf. Hdt. V 124; VII 110, 114; IX 75; Thuc. I 100; II 99 (en Mygdonie); IV 102, 107; V 6, 4. Nous voulons remercier Mme Chaïdo Koukouli-Chrysanthaki qui nous a signalé l'absence de ces tétroboles dans la région du Pangée.

⁵³ Nous devons ce renseignement à Chr. Gatzolis que nous tenons à remercier.

Pella (*CH VIII 88*) s'expliquant par l'invasion chalcidienne survenue en 383 av. notre ère.⁵⁴ Il nous semble donc pertinent de conclure que ces tétroboles furent frappés par les rois de Macédoine. La ressemblance stylistique avec les tétroboles portant la lettre A au droit, et le casque à la *παραγναθίς* au revers, point commun avec les casques du numéraire des groupes I, II et III d'Alexandre, paraît le confirmer.

Athènes

Sélène Psôma

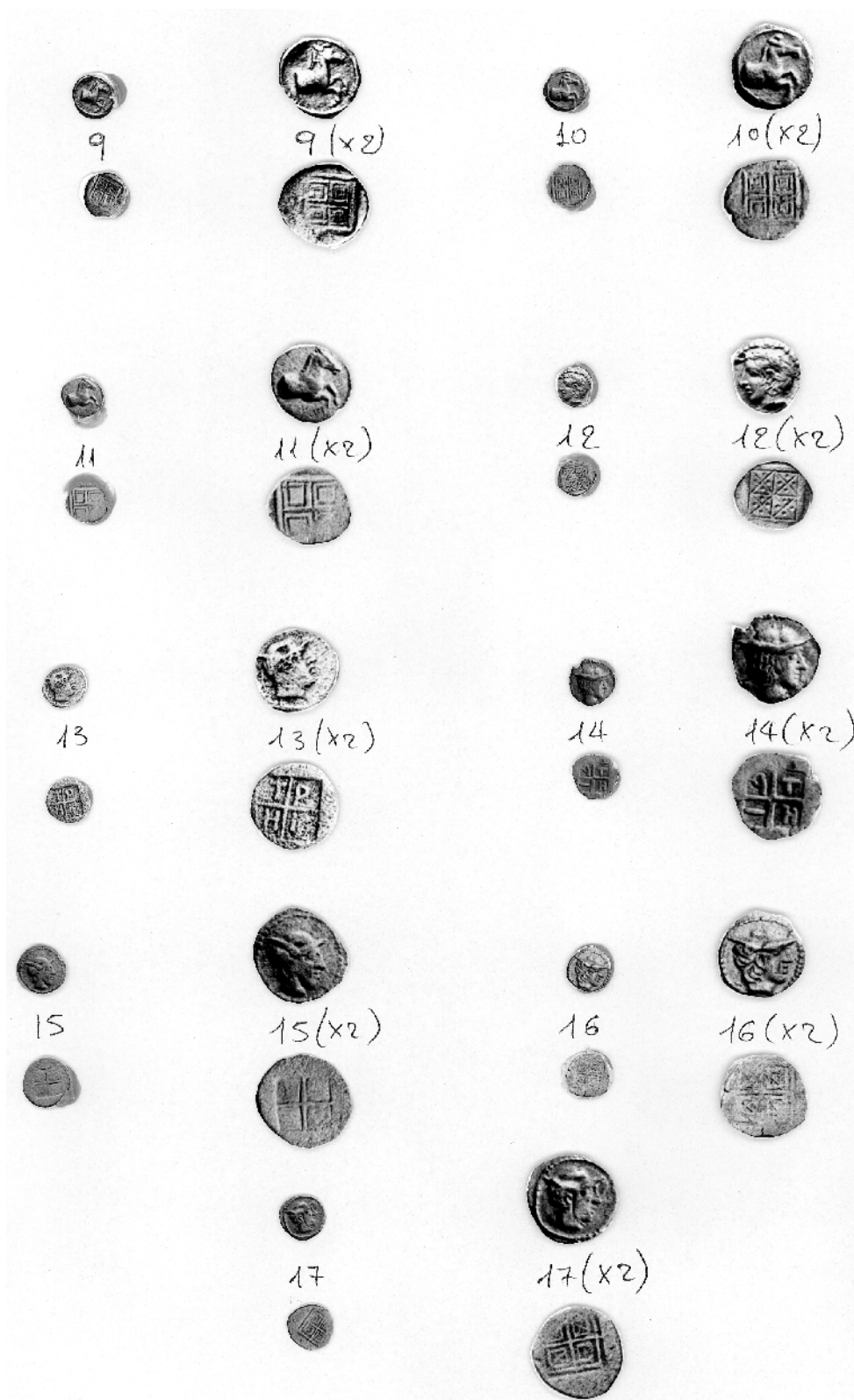
⁵⁴ Chrysostomou, *supra*, n. 49, 632. Le trésor *CH VIII 76* trouvé, selon les éditeurs de *CH VIII*, à Homolion, se compose d'un nombre très élevé de tétroboles émis par les cités de Chalcidique, de la Ligue Chalcidienne et de Perdicas II (tétroboles de poids lourd). Il est à notre avis d'origine "chalcidienne" et il est fort probable qu'il fut découvert en Chalcidique.

Catalogue de Photos



1. ACBNC - 2. ACBNC - 3. Fouilles de Pella - 4. ACBNC - 5. ACBNC - 6. ACBNC - 7. ACBNC - 8. ACBNC

Catalogue de Photos



9. ACBNC – 10. Coll. D. Portolos (Musée de Salonique) – 11. Coll. D. Portolos (Musée de Salonique) – 12. ACBNC – 13. ACBNC – 14. Coll. D. Portolos (Musée de Salonique) – 15. ACBNC – 16. ACBNC – 17. Coll. D. Portolos (Musée de Salonique)